

Vendredi 13 mai 2011

Université de Sherbrooke

Faculté d'administration
2500, boulevard de l'Université
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Programme préliminaire

Un colloque organisé par

**Le Groupe de Recherche en Finance Appliquée
La Chaire Desjardins en gestion du développement durable**



Colloque

**Finance appliquée en contexte
socialement responsable**

Un colloque – trois volets

Volet 1 : Finance responsable
Volet 2 : Gestion de risque et de portefeuille
Volet 3 : Gestion financière internationale

Volet 3 - Gestion financière internationale
Pavillon A1 – salle A1-303

08h15 **Inscription et Café**

08h30 **Mot de bienvenu**
Par Frank COGGINS, Professeur, Université de Sherbrooke

Session 1

08 :45 Helmi DAMAK, Université Nancy2

Performances productives et performances boursières : le cas des banques commerciales tunisiennes

L'objectif de ce travail de recherche est d'examiner la relation entre deux mesures de performance: le rendement boursier et l'efficience coût et revenu. Pour notre application empirique nous utilisons un échantillon de dix banques commerciales tunisiennes cotées à la bourse des valeurs de Tunis pendant la période 1999-2009. Une corrélation positive et significative entre la variation de l'efficience coût et revenu et le rendement boursier est confirmé. En plus, en utilisant le test de Granger en panel nous avons trouvé que l'efficience coût et l'efficience revenu cause le rendement boursier.

09:15 Zeineb OUNI, UQAM

L'impact des investissements des fonds souverains sur le coût de financement par dette obligataire

Le phénomène des fonds souverains (désormais FS), sujet d'actualité suffisamment controversé, attire présentement l'attention des spécialistes et des chercheurs. Selon Fotak, Bortolotti et Megginson (2008) l'impact de l'actionnariat des FS sur la gouvernance d'entreprise (désormais GE) est parmi les plus importants enjeux au sujet de la présence ascendant des FS dans les firmes, notamment après la crise financière dite Subprime. Donc, pour une meilleure compréhension de la perception du marché vis-à-vis la présence des FS et son effet sur la GE, ce projet de recherche à pour objectif d'examiner l'impact de l'actionnariat des FS sur le coût de financement par dette obligataire des entreprises récipiendaires de leurs investissements. Les FS sont des investisseurs institutionnels de grande taille et en pleine croissance. Par ailleurs, la littérature converge vers la passivité de ces fonds. D'une part, cette passivité à pour effet d'augmenter les risques d'agence au sein de la firme. Alors que, d'autre part, elle peut calmer les inquiétudes du marché vis-à-vis les objectifs soupçonnés politiques des I-FS. Dès lors, leur présence dans l'actionnariat d'une firme peut affecter la perception des créanciers en ce qui a trait à l'ampleur des coûts d'agence et, conséquemment, le niveau des primes de risque à exiger. Pour réaliser ce projet nous prévoyons employer une méthodologie comparable de celle de Sengupta (1998) et Anderson, Mansi et Reeb (2003).

Session 1 : Suite

09:45

Nebiha ZOUARI, Étudiante au Doctorat, Université de Sherbrooke

Les théories explicatives de la structure du capital: une étude empirique sur un échantillon d'entreprises Tunisienne

Comment résoudre le « puzzle » de la structure du capital des entreprises? Plusieurs théories ont été avancées pour apporter des explications à la diversité des modèles de financement observés. Nous constatons que les recherches sur la structure du capital ont privilégié l'étude d'une théorie par rapport aux autres ou se sont contentées de tester une théorie contre une autre sans aboutir à un consensus. En utilisant un échantillon de 33 entreprises tunisiennes de 1992 à 2007, nous avons testé trois théories de structure du capital : la théorie d'arbitrage, la théorie de la hiérarchie de financement et la théorie de synchronisation du marché boursier. Les résultats montrent un comportement dynamique de financement inscrit dans une logique d'ajustement au niveau cible d'endettement malgré la lenteur du processus d'ajustement. À la longue, la synchronisation du marché boursier n'aura pas d'effet sur la structure du capital des entreprises, ces dernières tendent à adopter un comportement de financement hiérarchisé. Nous concluons donc, qu'aucune théorie ne permet à elle seule de justifier la diversité des comportements de financement observés. Nous nous joignons à Fama et French (2005) et suggérons d'arrêter de tester une théorie contre une autre pour justifier la structure du capital des entreprises. Il serait meilleur de considérer les théories comme complémentaires, permettant chacune d'expliquer certains aspects des décisions de financement des entreprises et constituant une partie unifiée de la théorie financière.

10:15

Pause